

La Station Leduc, à Remouchamps

par M. RAHIR

(Note préliminaire)

M. E. Rahir donne un compte rendu sommaire de l'importante découverte archéologique qui vient d'être faite à Remouchamps par M. H. Leduc :

Le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantième vient de terminer ses recherches préliminaires en un point situé au bord de l'Amblève, en face de la grotte de Remouchamps. De nombreux sondages (environ cent cinquante) ont mis au jour dix foyers surmontés d'un lit continu et épais d'environ un mètre, formé de limon des pentes privé de tout cailloutis. Six de ces foyers préhistoriques, remontant à une époque antérieure à l'âge de la pierre polie, se trouvaient au-dessus d'un lit de pierres (galets) de forme circulaire et d'environ un mètre de diamètre.

Ces lits de pierres étaient surmontés de terres rougies par l'action du feu de charbon de bois et d'instruments en silex taillés (industrie microlithique) dont plusieurs de formes géométriques caractérisant cette curieuse époque intermédiaire entre la période glaciaire et l'époque moderne ou néolithique.

Dans ces foyers, l'on a rencontré des plaques de grès portant des traecs bien nettes d'usure et de polissage, semblant indiquer que la première idée du polissage de la pierre remonte à une époque antérieure à l'âge de la pierre polie.

Cette découverte est également intéressante au point de vue géologique, parce qu'elle nous prouve, par la situation des foyers à deux mètres au-dessus du niveau de la rivière actuelle, qu'en ces temps lointains, l'Amblève avait déjà creusé son lit au niveau que nous constatons maintenant.

Discussion

M. DE LOË. — Il s'agit bien, en l'espèce, de foyers tardenoisien, c'est-à-dire de la transition entre le paléolithique et le néolithique.
